

Deux âmes solitaires reprennent goût à la vie, malgré tout



Entre Luce, la vieille dame (Céline Cesa) et Paule, la jeune fille (Lylou-Mélodie Guiselin, ici avec Pascale Güdel), naît une curieuse amitié.

L'Efrangeté change de style: avec *Paule et Luce*, la compagnie de Sylviane Tille monte un spectacle qui traite de la sortie de l'enfance. Une histoire d'amitié intergénérationnelle, sans masques.

ÉRIC BULLIARD

JEUNE PUBLIC. Elle a créé des spectacles pour les tout-petits (*L'œuf*) et pour les un peu moins petits (*Amélie-Mélo*, *Sans peur ni pleurs*, *Monsieur Kipu...*). Jamais encore la compagnie de L'Efrangeté n'avait monté une pièce qui s'adressait aux plus grands, ceux qui passent les 10 ans et s'apprentent à entrer dans un âge charnière. Cette sortie de l'enfance, «tellement bouleversante sur le plan émotionnel, physique, hormonal», la metteuse en scène Sylviane Tille a souhaité en parler à travers sa nouvelle création, *Paule et Luce*, qui se joue à Nuithonie jusqu'au 8 octobre.

Comme nombre de spectacles de L'Efrangeté, la pièce est adaptée d'un roman. «Prendre des textes non théâtraux laisse une certaine liberté», estime Sylviane Tille. Ici, elle s'est penchée sur un livre de la jeune romancière française Manon Fargetton, *A quoi rêvent les étoiles*, paru en 2020 chez Gallimard Jeunesse. Une nouvelle fois, l'adaptation s'est déroulée avec les conseils avisés de Robert Sandoz.

L'histoire se fonde sur une magnifique idée de base. D'un côté, Paule, 14 ans, qui refuse de quitter sa chambre. Ce qu'elle a vu du monde lui suffit pour tirer cette conclusion: elle est mieux dans son lit. De l'autre, Luce, dame âgée qui a perdu son mari et l'envie de vivre. Un soir, elle retrouve le téléphone portable que son époux lui avait offert. Son répertoire ne contient qu'un numéro,

celui du défunt. Luce lui envoie un message désespéré... sans savoir que ce numéro a été réattribué à Paule.

Un travail d'équipe

Paule et Luce, c'est ainsi «deux formes d'isolement social» qui se croisent, une amitié qui se noue sur la base d'un malentendu. Et deux manières de reprendre goût à l'existence: la vie trépidante de la vieille dame n'est pas tout à fait éteinte et la jeune fille découvre qu'il est plus facile d'accepter la dureté du monde si elle lui trouve un sens, si elle parvient à dénicher ce qui la fait vibrer.

A travers ce spectacle, Sylviane Tille s'intéresse donc à ce moment de la jeunesse où l'on se trouve sur le seuil de l'âge adulte. Ce que l'on y voit ne donne alors guère envie de l'intégrer. «C'est encore plus vrai aujourd'hui, avec les nouvelles du monde, le Covid, la crise climatique, la guerre en Ukraine... J'ai envie de leur dire qu'il est normal d'avoir des coups de mou, que ça nous arrive à tous.»

Créée en 2007, la compagnie de L'Efrangeté s'est spécialisée dans les spectacles jeune public trois ans plus tard. Avec succès, puisque ses dernières productions ont largement tourné en Suisse romande. Depuis le début, «c'est vraiment un travail d'équipe», souligne la metteuse en scène. Dans *Pierre et Luce*, on retrouve ainsi les fidèles complices, Céline Cesa et Vincent Rime sur le

plateau, la scénographe Julie Delwarde, François Gendre pour la musique... «Je ne me lasse pas de travailler avec ces gens, qui sont inventifs et bienveillants. Et chacun est efficace, autonome, très investi.»

Dans l'imaginaire

Cette stabilité au sein de la compagnie n'empêche pas de se renouveler. Deux comédiennes de ce spectacle intègrent pour la première fois L'Efrangeté. Au côté de Céline Cesa qui joue Paule, Lylou-Mélie Guiselin tient le rôle de la jeune fille. «Elle a vraiment la fraîcheur et la justesse de jeu pour ce rôle.» Quant à Pascale Güdel, elle interprète, avec Vincent Rime, tous les autres personnages.

La nouveauté, c'est aussi une esthétique différente, par rapport aux récentes productions. «Nous sortons un peu du côté bande dessinée.» Cette fois-ci, pas de masques, mais une scénographie fondée sur la vidéo, avec les difficultés techniques qu'elle comprend. «J'aime bien explorer de nouveaux trucs! En s'adressant à cette tranche d'âge hyperconnectée, la vidéo avait un sens. Nous l'avons fait avec Julie Delwarde. Elle permet de partir dans l'imaginaire, alors que les dialogues sont très réalistes.» ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie (petite salle),
jusqu'au 8 octobre,
www.equilibre-nuithonie.ch



«J'ai envie de dire à ces jeunes qu'il est normal d'avoir des coups de mou, que nous en avons tous.» SYLVIANE TILLE